

BULLETIN  
du CENTRE  
de DOCUMENTATION  
du GRAND ORIENT  
de FRANCE

**18**

## Extraits du discours du G. : M. : Richard Dupuy au Convent 1959 de la G. : L. : de F. :

**P**EUT-ETRE, dans le monde de demain serons-nous encore les seuls êtres vraiment vivants, non point malgré ces règles, mais grâce à elles en vérité : Croyance en l'existence d'un principe de vie, créateur et ordonnateur, transcendant et immanent, Sagesse infinie, Connaissance parfaite, Amour, Perfection, notre Grand Architecte de l'Univers, qui conditionne notre Initiation du premier au dernier jour de notre existence maçonnique.

.....

Nous portons un très lourd handicap, né de nos relations étroites, constantes et fraternelles avec le Grand Orient de France, autre Obédience française, où je compte personnellement autant d'amis que celui d'entre vous qui en compte le plus. Aucun de nous ne se résoudra jamais à considérer de gaieté de cœur les Frères du Grand Orient de France, qui ont souffert la malemort avec nous lorsqu'il fallut subir l'occupation et les camps de concentration, autrement que comme des Frères. Toujours est-il que l'Obédience à laquelle ils appartiennent offrait au monde le plus parfait exemple qui se puisse rêver de toutes les causes d'irrégularité réunies. C'est ce qu'on nous a dit en Europe, lorsque nous sommes rentrés à la Convention de Luxembourg. C'est ce qu'on nous a dit en Amérique lorsque nous sommes allés demander les reconnaissances dont notre Obédience a besoin pour assurer son expansion et, par conséquent, pour assurer votre vie, votre vie spirituelle et la vie des Initiés que vous faites, tous les jours, dans les Loges.

On nous a dit : « vous avez des principes de régularité qui sont aussi les nôtres, vous avez des normes, des bornes — les Anglais disent « Landmarks » —, pourquoi ne respectez-vous pas ces normes en continuant vos realitons avec le Grand Orient de France qui ne les respecte pas ? »

.....

Pas de croyance ni d'invocation au *Grand Architecte de l'Univers*, pas de *Travail aux Trois Grandes Lumières*, pas de *Grand-Maître* élu par la Grande Loge (car s'il est concevable et s'il a existé des Grands Maîtres sans Grande Loge, il n'est pas possible qu'il y ait une Grande Loge sans Grand Maître, et,

parmi toutes les règles traditionnelles de l'Ordre, l'une des premières, c'est que le Grand Maître doit être sorti du ventre de la Grande Loge, il doit être élu par elle) ; pas de Grand Maître au Grand Orient, mais un Président désigné par un Conseil de direction ; *confusion des grades bleus avec les Hauts Grades* (car le grade de 18° n'est conféré à un Frère du Grand Orient qu'après un vote de sa Loge bleue, auquel participent les Compagnons !) *nombres* atteintes aux souverainetés territoriales (Loges implantées en Suisse, en Angleterre, en Amérique) ; *prises de position politiques* répétées à l'occasion de chaque Convent ; *athéisme affiché, matérialisme agressif* transparaissant dans chacune de ces motions ; *relations officielles*, enfin, étroites et constantes avec une Obédience, peut-être très respectable, mais qui n'a pas cherché à s'intégrer au monde maçonnique et qui, dès sa création, a manifesté qu'elle voulait constituer quelque chose à part, *Le Droit Humain*, puisqu'il est international, au mépris de notre règle essentielle du respect des souverainetés territoriales, et qu'il est mixte, au mépris des nécessités de l'Initiation.

— Alors, pourquoi vous acharner à traîner derrière vous ce boulet, conclut-on ?

.....

Si nous estimons que c'est notre devoir, disons, au contraire, que nous faisons passer la Franc-Maçonnerie Universelle avant nos relations avec le Grand Orient de France et décidons de rompre toutes relations avec le Grand Orient de France, puisqu'il s'est refusé nettement à rentrer dans les voies de la régularité et de l'union que nous lui propositions. Et puis, réfléchissons, nous trouverons, peut-être, une autre solution. Nous trouverons, peut-être, une solution qui réaffirme notre régularité et notre solidarité de la F. : M. : Universelle et qui laissera quand même une porte ouverte vers le Grand Orient et qui nous permettra, en tout cas, de continuer individuellement à aider nos Frères du Grand Orient. Car, je ne sais pas ce qui vous préoccupe, mais je sais ce qui me préoccupe. Je connais des gens qui portent le cordon bleu du Grand Orient de France et qui sont mes amis et mes amis très chers, au même titre que vous tous. *Et j'aurais le cœur brisé d'être obligé de les considérer, du jour au lendemain, comme je ne sais quelle espèce de pestiférés.* Je sais que, dans le Grand Orient de France, beaucoup de Frères souhaitent notre union. Beaucoup de Frères nous aiment. Lorsque nous sommes allés assister au Banquet de clôture du Convent, nous avons reçu des ovations immenses, mais nous avons aussi entendu le discours du Grand Maître Ravel qui exprimant, peut-être, la pensée de ce qu'il considérait comme le plus grand nombre de ses mandants, réaffirmait la volonté du Conseil de l'Ordre du Grand Orient de France de ne jamais s'engager dans les voies de ce qu'il appelle le « *dogmatisme* », malgré toutes les explications et toutes les assurances que nous avons données.